

LES VERTS. Tensions chez les écologistes où Isabelle Haye attaque Gérard Chausset, élu président du groupe à la CUB à la place de Pierre Hurmic, qui prend ses distances

Hurmic sur la touche

de Maryan Charruau

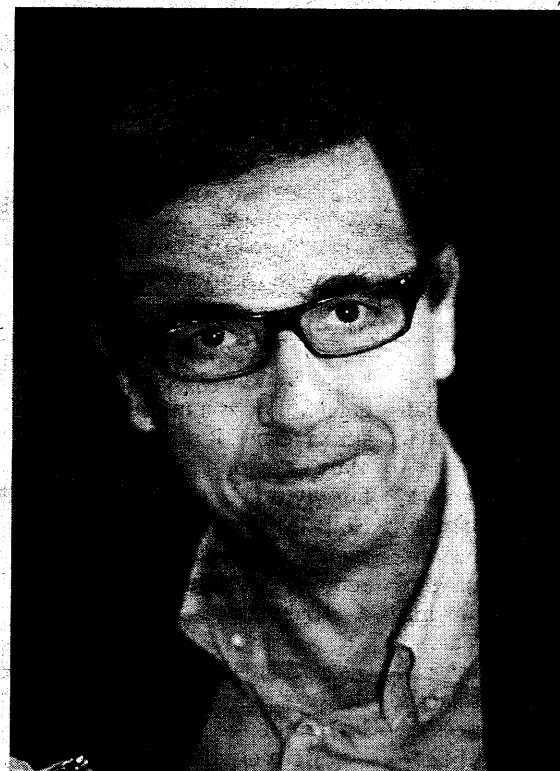
Heureusement qu'ils ne sont que huit ! Lundi, le groupe des Verts à la Communauté urbaine a quasi implosé. Entre désaccords d'attitude et règlements de compte.

Lors de la prochaine mandature, les Verts compteront huit délégués et non plus six comme précédemment. Jusqu'alors, le Bordelais Pierre Hurmic assurait la présidence du groupe écologique. Lundi, il a rassemblé seulement deux voix sur son nom, la sienne et celle de l'autre délégué bordelais, Marie-Claude Noël. Avec trois voix, le Mérignacais Gérard Chausset accède à la présidence du groupe. Trois élus verts se sont donc abstenus...

Vision archaïque. Hier matin, Pierre Hurmic s'est réveillé avec la gueule de bois. « Je suis déçu. Président, je me suis battu pour que le groupe reste indépendant de l'exécutif de la CUB et du parti. Gérard Chausset met en avant sa vice-présidence, sa position d'adjoint à Mérignac et de secrétaire départemental des Verts. Cela se traduit par une espèce de tutelle du parti. Il est favorable à la cogestion. Pas moi. C'est une vision archaïque. Je ne partage pas cette idée de fonctionnement ni ce positionnement politique ».

Pierre Hurmic a décidé « de prendre mes distances avec les Verts. Je reste dans le groupe à la CUB. Je vais demander l'appellation d'apparenté ⁽¹⁾ ». Par la suite, il pourrait quitter un groupe « où j'ai peu d'affinité », dit-il.

« Il faut accepter la décision d'une majorité de groupe, a réagi hier Gérard Chausset. Pierre Hurmic a du mal à travailler quand il est minoritaire. C'est regrettable ! » Aussi, au sein de l'appareil Vert, on laissait entendre depuis



Pierre Hurmic et Gérard Chausset, l'ancien et le nouveau président du groupe des Verts à la CUB

PHOTOS STÉPHANE LARTIGUE ET BERNARD BONNEL

quelque temps que le positionnement de Pierre Hurmic n'était pas assez politique, voire polémique à l'égard de la droite. À l'inverse, certains le jugeaient trop dur avec le PS.

Cumul et boulimie. Au-delà de l'amertume, Pierre Hurmic ne cautionne pas davantage ce qu'il appelle « le cumul, voire la boulimie » de Gérard Chausset. Il n'est pas le seul. En effet, lundi toujours, outre la présidence, les Verts ont désigné leurs trois vice-présidents ⁽²⁾ : Laure Curvalé (Pessac), Vincent Rossignol (Bègles), et... Gérard Chausset.

Isabelle Haye rejoint alors Pierre Hurmic. Nouvelle déléguée verte mérignacaise, proche du courant autonome, elle a décidé de déposer un recours auprès des instances de son parti.

« Il est anormal que Gérard Chausset cumule les mandats. Les statuts des Verts interdisent cette pratique. Pour cette même raison de cumul, il a déjà été entendu par le conseil statutaire (niveau national). Lequel l'a averti. Mais à l'époque, s'il démissionnait, les Verts perdaient un représentant à la CUB. Je pense qu'avec huit délégués communautaires, il y a de la place pour tout le monde », s'indigne Isabelle Haye.

Cas similaires. Elle avance la date du 16 avril pour que son recours soit étudié par le Comité politique régional que présidé Laure Curvalé. Si Isabelle Haye n'obtient pas gain de cause à l'échelon de l'Aquitaine, elle demandera au conseil statutaire de trancher.

Ce recours ne paraît pas inquiéter outre mesure Gérard Chausset.

« Les Verts doivent revoir leurs statuts. Le conseil national m'a déjà donné un avis favorable. Dans d'autres communautés urbaines, il existe des cas similaires. Et les délégués concernés sont adjoints de ville comme Nantes ou Lille. »

« Pour la CUB, les Verts avaient décidé que l'un de ses trois vice-présidents serait le président du groupe. C'est un choix politique, poursuit-il. Quant à mon cumul, il faut rappeler que délégué communautaire est un mandat lié au fait que je sois élu à Mérignac. Ce n'est pas un mandat supplémentaire. On assiste à un règlement de comptes ».

(1) Le Béglais Franck Joandet est sans étiquette mais il est apparenté au groupe des Verts.

(2) Dans la précédente mandature les deux postes de vice-présidents étaient occupés par Laure Curvalé (Pessac) et Gérard Chausset (Mérignac).